

STRASBOURG Festival Musica

Written on Skin à l'écran

L'opéra *Written on Skin* de George Benjamin a été créé et filmé l'an dernier au festival d'Aix. Il a été projeté, lundi, au Ciné Cité UCG de Strasbourg.

SI LE PASSAGE d'un ouvrage lyrique de la scène à l'écran n'est pas la panacée, du moins facilite-t-il la diffusion de l'œuvre. Dans le cas de *Written on Skin*, mis en scène par Katie Mitchell, sa captation par Corentin Leconte garde le cadre du théâtre où des chambres juxtaposées ou réparties sur deux niveaux permettent de partager l'action et de passer, comme le prévoit l'argument, de situations du passé, dans un Moyen-Âge lointain, à une période actuelle où les anges-serviteurs incarnent le présent.

Le garçon, enlumineur de manuscrits parcheminés, fait le lien en-

tre les univers ancien et moderne, où dans les deux cas sévit au dehors la guerre. Sur le fond du sujet, rien d'autre que la passion, mais dans des situations d'une certaine complexité. Le mari, protecteur et possessif, oublie les fon-



Sur l'écran, la captation de *Written on Skin* au festival d'Aix. PHOTO DNA - LAURENT REA

gements, et, après un repas cannibale, au suicide de la femme.

La vieille légende provençale, à l'origine du récit, ménage des possibilités que le déroulement de l'action sait utiliser. Et que la réalisation de Leconte ne manque pas

de saisir. Les gros plans sur les personnages sont un des avantages de la captation. Ils révèlent que les chanteurs acteurs sont très remarquablement à leur affaire, le baryton-basse Christopher Purves en Protecteur, la soprano Barbara Hannigan en Agnès, le contre-ténor Bejun Mehta en garçon et Ange 1.

La musique de George Benjamin déploie toute la mobilité, la nervosité des courts motifs qui sont le lot de l'écriture orchestrale d'aujourd'hui, passant tour à tour d'un environnement un peu pas-se-partout, mais pas déplacé, à des traits d'une formidable intensité. La présence à la tête du Mahler Chamber Orchestra du compositeur britannique, lui-même excellent chef d'orchestre, garantit d'évidence que *Written on Skin* est écrit au plus près du sujet. On n'en attendait pas moins. ■

MARC MUNCH